

CHAPITRE VI : LES STRATEGIES ET LES ACTIONS PRIORITAIRES

La majorité de la population rurale d'Ampary vivent des activités agricoles, alors ces activités assurent la survie des ménages au sein de cette commune. Mais la population fait face à des problèmes qui bloquent le processus du développement local en général au sein de la zone d'étude. Face à ce contexte, le poids de la pauvreté monétaire est crucial et il faut prioriser l'amélioration de ressources de revenus des ménages avec des activités rurales tournées vers les marchés.

On assiste donc à une stratégie de diversification des activités comme la pratique d'élevage d'appoint mais également 'autres activités qui peuvent procurer de ressource monétaire dans l'immédiat. Parallèlement, pour redynamiser le processus du développement rural dans cette commune, les paysans avec les acteurs institutionnels, notamment la Commune, doivent soutenir la mise en œuvre effective de certaines actions urgentes afin de résoudre leurs problèmes.

VI-1- Les stratégies de diversification de pratiques paysannes

VI-1-1- L'élevage : revenus complémentaires paysannes

L'élevage, associé à l'agriculture, est une activité d'appoint en fournissant principalement le travail et la fumure organique, c'est une machine de transformation des rebuts agricoles, et il constitue l'épargne familiale. Le cheptel est majoritairement bovin, en conduite habituellement extensive ; il constitue une épargne utilisable en cas de besoins monétaires urgents, et en conduite intensive, on en tire des revenus réguliers. Les élevages laitiers sont encore rares, car ils sont trop exigeants en termes de conduite et d'entretien. Les paysans avancent comme prétexte le coût de prestation des vétérinaires. Les autres élevages concernent l'aviculture et les porcs.

VI -1-1-1- L'élevage bovin :

Dans la commune d'Ampary, le système d'élevage extensif concerne en grande partie les races locales, mais en générale l'élevage bovin dans cette commune exploite cinq différentes races : *Rana*, *Braham*, Zébu malgache, Pie Rouge et Holstein. Pour la vie quotidienne de ces animaux, les zébus se baladent dans les montagnes toute la journée pour brouter les herbes avec le petit garçon qui les garde. Les ménages n'ont pas beaucoup de zébus, ils possèdent en moyenne 3 têtes de zébu par ménage mais moins nombreux sont les ménages qui possèdent une trentaine de zébus. Les paysans utilisent les bêtes pour les activités relatives au travail de la culture : pour tirer la charrette en transportant les produits agricoles et pour obtenir des

engrais organiques. Leur alimentation se limite à des pailles, les restes du tri de manioc et de l'herbe de pâturage naturel. Les animaux destinés à la vente sont amenés au marché hebdomadaire du lundi de Soavinandriana. Les papiers concernant ces animaux doivent être en règle : certificat de vaccination ; passeport et boucles d'oreilles. Mais dans cette commune, l'introduction de l'élevage intensif commence à prendre place dans le chef-lieu de la commune. Les éleveurs s'intéressent aux nouvelles races améliorées de vaches laitières (Holstein et pie rouge), mais l'exigence de la conduite technique ralentit son expansion rapide.

Tableau n°06 : effectif de zébus dans la commune d'Ampary

FOKONTANY	RECENSEMENT ESTIMATIF (Année 2013)	RECENSEMENT ESTIMATIF (Année 2015)	RECENSEMENT ESTIMATIF (Année 2016)
Ambodifarihy	284	245	281
Aminamontana	383	495	517
Ampary	745	594	773
Antsevabe	264	451	281
Firaisantsoa	661	704	692
Gasige	214	217	241
TOTAL	2 551	2 506	2 747

Source : Service Vétérinaire, Ampary, Août 2017

D'après le tableau n° 06, on constate une baisse du nombre de zébu entre les années 2013 et 2015, mais il y a une augmentation pour les années 2015 et 2016. Cette augmentation s'explique par le fait que le taux de couverture vaccinale atteint 100%, du fait de la sensibilisation intensive et des appuis et organisation du travail entrepris par les responsables locaux (les vétérinaires sanitaires) avec le programme de vaccination par fokontany. L'interdiction de vente des animaux non vaccinés contraint les éleveurs à s'y plier. Par ailleurs, il n'y a aucun problème pour les produits vétérinaires. Le taux de maladies bovines (diarrhée, *besoroka*, *bearika*, ...) a significativement diminué.

Photo n°15 : Un petit garçon qui garde les bétails de la famille



Source : Cliché de l'auteur, Aout 2017

VI -1-1-2- L'élevage porcin :

Pendant le recensement estimatif des cochons en 2015 dans la commune, on a enregistré le nombre 1 400 têtes du porc avec les trois races: le Land races, le Large white et la race locale. L'élevage du porc dans cette commune suit le système semi-extensif; la majorité des éleveurs enferment leurs porcs, de 2 ou 3 têtes du porc par éleveur dans un petit parcase mais ils ne leurs donnent pas des aliments complets pour l'engraissement : ils donnent des patates douces ou du manioc. Mais, il y a des paysans minoritaires qui pratiquent l'élevage intensif, c'est le cas de certains éleveurs dans le chef-lieu de la commune. Chez ces minoritaires, un éleveur possède une trentaine des têtes de porc, avec une ferme bien structurée, des aliments maîtrisés et un traitement de vaccination organisé. Ces éleveurs vendent les fumures organiques que fournissent leurs bêtes. La viande du porc est vendue aux bouchers d'Ampary et de Soavinandriana ou collectée directement au village par les démarcheurs à destination de Tananarivo.

Les maladies porcines les plus fréquentes (peste porcine africaine, pasteurellose, pneumonie,...) sont presque inaperçues dans cette commune

Photo n°16 : Les cochons dans leur cage



Source : cliché de l'auteur, Août 2017

VI-1-1-3- L'élevage avicole

Pour l'élevage avicole, les paysans élèvent des poules qui atteignent jusqu'à 11 000 têtes en année 2015 dans la commune, on compte aussi d'autres volailles : canards, dindons et oies qui comptent 2 000 têtes. Ces élevages sont généralement des poulets de chair et peu de poule pondeuse. Mais 80% des éleveurs pratiquent l'élevage des poules surtout extensif. Ces volailles s'abritent dans la cuisine la nuit et errent partout le jour. Ces volailles sont destinées à l'alimentation et à la vente en cas de besoin financier urgent. Alors, les paysans n'ont pas souvent l'habitude de vacciner leurs volailles. Les animaux malades sont servis au repas familial. Parfois, c'est au moment de l'apparition de la maladie qu'ils vaccinent leurs volailles, ce qui n'est pas une bonne manière de gérer l'exploitation. Heureusement, que la maladie des volailles (Marek, choléra aviaire, peste,...) a baissée.

Bref, en matière d'élevage, le cheptel est majoritairement constitué de zébus qui servent pour travailler la terre et qui servent d'épargne, puis d'un petit nombre de cochons et diverses volailles en petites quantités, sans grande prétention commerciale. Malheureusement les systèmes d'exploitation intensifs restent très minimes dans la commune. Les animaux y souffrent généralement de malnutrition et de mauvaises conditions de parage.

VI-1-2- Activités commerciales:

Les paysans pratiquent le petit commerce dans les chefs-lieux de Fokontany, dans les chef-lieu de commune ou au bord de la route, l'économie de certains commerçants est basée sur petit commerce ; comme l'hôtellerie, la boucherie, l'épicerie, la poissonnerie, la vente des légumes, des intrants agricoles, des fruits, de charbon en détail... mais les autres commerçants

associent leurs activités avec l'activité agricoles ou d'autres activités comme la couture ou la menuiserie,... En somme, la majorité de ces petits commerces c'est l'épicerie ou la vente en détail.

L'approvisionnement en produits de première nécessité de la population de la commune d'Ampary peut se faire depuis la petite ville d'Ampary et le village d'Aminamontana. Dans la ville d'Ampary se tiennent jours de marché agricole hebdomadaire dont le lundi et le jeudi. Le transport de marchandise intra-communale se fait par charrette, à bicyclette ou à dos d'homme, mais le transport extra-communal est effectué par les taxi-brousse sur le porte bagage et par les camions.

VI-1-3- Exploitation forestière:

L'exploitation est destinée à la production de bois de chauffe, de charbon de bois et à la menuiserie. Certaines populations vivent de l'exploitation forestière. Ils exploitent surtout l'eucalyptus et les pins; et ils plantent également les arbres fruitiers (avocatier, bananier...). Le responsable des eaux et forêts au niveau de la commune fournit les plants. Les forêts ne sont pas gérées au niveau de la commune, et chacun reboise ses parcelles à sa propre guise. Les organisations villageoises et les écoles organisent aussi le reboisement sur des parcelles prédestinées.

VI-1-4- Le transport

Le transport est un des facteurs permettant de mesurer le développement social et économique, et plus particulièrement du secteur tertiaire d'une région. A Ampary, le transport terrestre est le seul moyen possible d'effectuer des échanges à l'intérieur et à l'extérieur du sous-espace. Les transporteurs, regroupés en coopératives de transports ou en collecteurs individuels, ne représentent que 0,9% de la population active. En 2016, 10 camions exercent la fonction de collecteurs, 6 tracteurs occupent le transport des produits locaux, 3 coopératives de transports tels que le VANOFOTSY, le FIFITSI et le FIFIAMI assurent les transports des voyageurs vers Antananarivo, Miarinarivo et Arivonimamo ; et des automobiles Mazda assurent le « *jono botry* » ou le relais de Soavinandriana – Ampary – Ampefy - Analavory.

VI-1-5- L'artisanat

Cette catégorie de population active est essentiellement constituée par des personnes vivant dans le domaine de la maçonnerie, de la charpenterie, de la scierie, de la menuiserie, du tissage de natte et de soubique... Ces artisans sont minoritaires car ils ne constituent que 3%

de la population active. Faute de financement et de matériels, ils sont loin d'être professionnels dans leurs activités.

Photo N°17- Les nattes ou « tsihy » vendus sur le marché d'Ampary



Source : Cliché de l'auteur, Aout 2017

VI-2- Aménagement rural: les priorités de développement

IV-2-1- Mise en place des infrastructures de base

- **Réhabilitation de la route**

Les routes reliant les Fokontany sont très mauvaises, mais les paysans doivent assurer la communication pour transporter les produits vers le marché et pour transporter les produits dans des champs vers l'habitat des producteurs. La route la plus dégradée est l'axe qui relie le Fokontany d'Ampary et le Fokontany de Firaisantsoa ; la plupart des hommes prennent à dos leurs produits pour rejoindre le chef-lieu de commune. L'état de route est une des principales conditions pour développer un lieu pour écouler les produits vers le marché. Alors, pour mieux atteindre le développement de l'activité agricole dans la commune, notamment l'augmentation de l'économie de la population ; doit réhabiliter la voie de communication reliant l'axe Ampary - Firaisantsoa. Car elle est importante et prioritaire car ce Fokontany est plus étendu que les autres Fokontany, sa population est également plus dense.

- **Réhabilitation des barrages**

L'eau pour alimenter les cultures et l'élevage est un grand problème pour les paysans de la commune d'Ampary. L'amélioration des canaux d'irrigation, des infrastructures de l'eau existant dans la commune et la réhabilitation des barrages pour faciliter l'accès à l'eau des

terrains cultivés est la meilleure solution pour l'amélioration du secteur d'activité agricole. La réhabilitation et l'aménagement des trois barrages : Andranomena, Ambodifarihy, et Tsiafakomby sont une priorité de la commune mais elle attend le résultat de recherche de bailleur de fond.

- **Réhabilitation du marché**

Le jour de marché hebdomadaire de la commune est le jeudi et le lundi, mais le dernier coïncide au jour de marché du chef-lieu du district avec une distance de 10 Km au long de RN 43. Cette coïncidence entraîne la stagnation du développement du marché de la commune car la plupart des commerçants qui viennent des villes vont dans le marché du chef-lieu du district, alors le marché de la commune d'Ampary est déserté. Donc le jour du marché du lundi devrait remplacer à l'autre pour développer le marché. De plus, l'amélioration des infrastructures pour un meilleur accès aux marchés tels que les pavillons de vente et exposition des produits potentiels fait partie du développement de l'activité agricole.

IV-2-2- Migration planifiée

La commune rurale d'Ampary est constituée par une population galopante par rapport à son statut de commune rurale avec la densité moyenne de 520 hab/Km², alors que la faible surface cultivable pose un problème pour la population. Donc l'administration dans la commune doit prendre une décision pour gérer les immigrants qui s'y installent; puis encourager les jeunes à suivre des études supérieures dans la ville de Madagascar pour résider dans cette ville ou d'autres localités en tant que travailleur après leurs études. De plus, préparer la petite ville d'Ampary suivant le phénomène d'urbanisation à partir de la migration de certaines populations dans les cinq Fokontany vers cette petite ville, c'est-à-dire que dans cette endroit, créer d'autres activités pour faire vivre la population tels que l'installation des industries qui transforment les produits agricoles, la création d'une grande société pour l'élevage intensif de porc ou des volailles.

IV-2-3- Appuis au développement et organisation paysanne

Les paysans s'associent pour garder la solidarité économique et sociale. L'association a le rôle de fixer les prix des produits. Comme toute association et coopération ; chaque groupement de paysans de commune se consacrent généralement à l'amélioration des revenus de ses membres. De plus, la commune d'Ampary possède déjà des organismes qui appuient les ruraux en améliorant leur condition de vie en les accompagnant en matière d'aide pour la gestion familiale, aide matériel, remboursement des capitaux et la plupart de ces entités

développe la création et le fonctionnement d'organisations paysannes à vocations variées allant du simple développement agricole à des spécialisations socio-économiques bien déterminées (élevage laitier, petit élevage, protection de l'environnement, gestion des ressources naturelles, produits de rente, transformation de produits agricoles, crédit et épargne ruraux, irrigation, etc.), en passant par diverses actions sociales (adduction d'eau, éducation sanitaire, etc.). Voici les organismes et les projets qui contribuent dans l'observatoire à l'appui au développement, ce sont le SAHA Imerina, le PSDR, le BVPI, le GCV, le BIF, le PROSPERER, le CSA et les CECAM. D'autres projets plus spécifiques s'y installent également, à savoir : l'OFMATA, le LECOFRUIT, le FID et la BOA. Mais dans la commune, les membres des organisations paysannes sont de 150 membres au maximum et les paysans qui rentrent au sein des organismes sont plus nombreux. Alors les paysans doivent se forcer pour rentrer dans les associations existantes ou dans les organisations d'appui au développement sur la commune pour développer leurs économies.

IV-2-4- La diversification des activités pour dynamiser l'économie rurale

Les seules activités basées sur l'économie agricoles ont montré leurs limites pour subvenir aux besoins de la population tant dans le temps que du point de vue de l'espace. En même temps que l'amélioration de la production, une plus grande diversification des activités rurales a été conçue à moyen terme pour procurer des revenus supplémentaires à la population rurale de façon à réduire la pression qu'elle exerce sur le milieu naturel. La population a commencé depuis un certain temps à puiser sur les dernières ressources du milieu, la terre à cultiver devient insuffisante pour la raison de l'explosion démographique, le sol est appauvri au regard de besoin des engrais, l'eau pose toujours les problèmes pour l'agriculture.

De plus, Ampary bénéficie de l'axe RN 1 et RN 43 pour la circulation des biens et des services, alors l'activité commerciale et celle de transport peuvent servir de booster l'activité agricole et pour développer l'économie rurale de cette commune. D'ailleurs, la commune Ampary constitue un attrait pour les touristes grâce à la présence des dômes volcaniques, du lac d'Ambohijoa et à la proximité du lac Itasy. Donc la multiplication des autres activités comme l'activité commerciale, l'activité de transport, l'activité du tourisme... est l'une des solutions pour résoudre le problème de terre car certains paysans occuperaient de ces activités et ils n'insistent pas pour se battre pour leurs terres.

IV-2-5- Accessibilité des intrants et technologies agricoles

L'agriculture dans la commune est dominée par le système traditionnel ; presque tous les paysans utilisent des engrais chimiques mais la majorité ne suit pas la dose recommandée

pour chaque type de culture à cause du manque de pouvoir d'achat des exploitants. De plus, les matériels agricoles sont archaïques et insuffisants pour les travailleurs, la plupart n'utilisent pas des outils motorisés comme les tracteurs, les *kubota*... D'ailleurs, chaque ménage doit renforcer dans la formation agricole pour le connaître la technologie agricole. Alors, les paysans ont besoin d'aide pour assurer l'utilisation des engrais chimiques et des semences améliorés ainsi que l'utilisation des matériels agricoles et la mécanisation de l'exploitation agricole, pour accroître la productivité agricole et le développement de l'économie des paysans.

IV-2-6 – Renforcement de la filière légumes

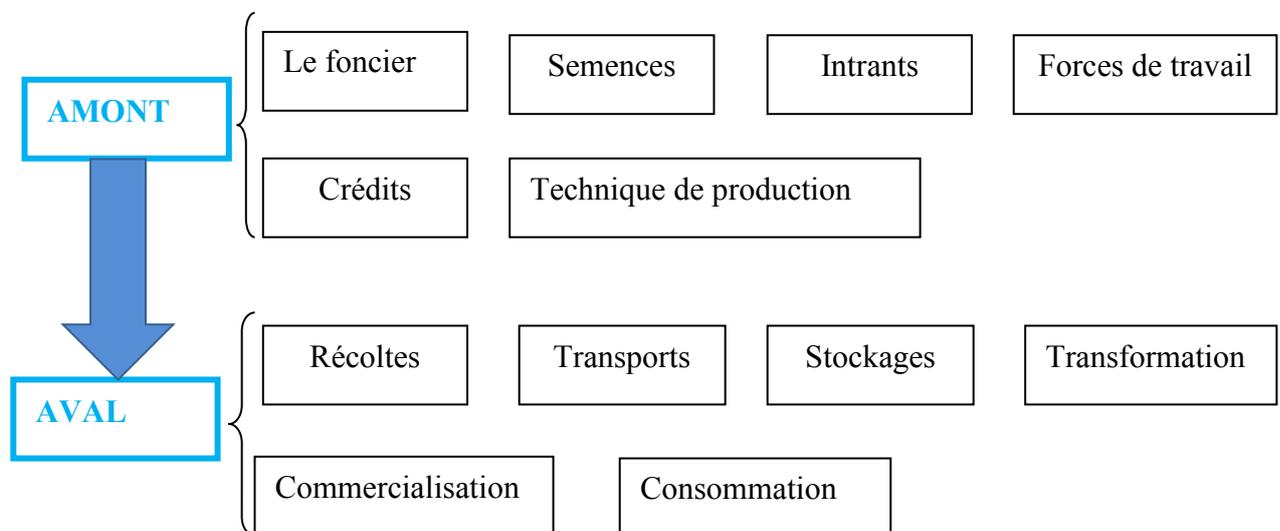
IV-2-6-1- Mise en place des centres de formations orientées aux cultures légumières

Dans la Commune Rurale d'Ampary, le centre de formation professionnelle destiné aux paysans n'existe pas et le manque cruel des techniciens de l'agriculture est déplorable. Les enquêtes menées ont aussi permis de déceler une forte demande en matière de centre de formation basée sur l'agriculture dont la culture légumière surtout la culture de carotte et de tomate. Le but est de renforcer la capacité sur les méthodes d'amélioration technique partant de la production jusqu'à la commercialisation.

IV-2-6-2- Un développement s'appuyant sur l'agrobusiness

L'agrobusiness est un concept économique qui tient compte de l'ensemble de processus de production, de stockage, de transformation, jusqu'à la distribution des produits agricoles.

Figure N°09- Schéma du fonctionnement de l'agrobusiness



Source : conception de l'auteur, novembre 2017.

- **Amélioration des circuits commerciaux**

La notion de la technique de marketing agricole est très indispensable dans le développement de circuit. Le marketing agricole pour collecter, comprendre et utiliser les informations sur le marché pour prendre la meilleure décision de production. Dans ces cas, il faut produire ce qu'on peut vendre. Voici quelque idée pour avoir un meilleur résultat : planification de la production à partir des évolutions saisonnières de prix ; planification de la commercialisation pour réduire le risque de perte.

Conclusion de la Troisième Partie

Cette Troisième et dernière partie du mémoire se base principalement sur la mise en perspective du développement de l'agriculture au sein de la Commune Rurale d'Ampary. Il s'agit de la mise en exergue des problèmes, les contraintes et les obstacles pour la performance de l'agriculture au niveau local. Apparemment, le poids des contraintes naturelles est prépondérant mais cela n'allège pas les enjeux de problèmes organisationnels et techniques comme les problèmes de la nébuleuse foncière.

Puis, comme d'habitude, on fait la mise en perspective par la proposition des actions urgentes et prioritaires. Parallèlement, il y a passage important de cette troisième partie met en exergue les stratégies de survie et les marges de manœuvre d'une paysannerie en crise. On assiste à une diversification de pratiques paysanne au sein de la commune d'étude afin d'exploiter de façon optimale les ressources naturelles afin d'améliorer les ressources de revenu quotidien.

Manifestement, la dégradation du milieu naturel et les problèmes sociaux et économiques figurent comme les handicaps majeurs au développement du sous-espace d'Ampary. Toutefois, l'intervention de nombreux organismes de développement et l'initiative de la population locale à participer au développement local constituent un espoir. Les dirigeants locaux essayent de prioriser la mise en place des infrastructures sociales et économiques. C'est d'ailleurs les bases du développement rapide et durable que la population locale espère.